Tanzanie : 64 morts dans l'explosion d'un camion-citerne accidenté

@rib News,Â 10/08/2019Â â€“ Source AFP Soixante-quatre personnes ont pÃ©ri et plus de 70 ont Ã©tÃ© blessÃ©es dans l'explosion samedi matin d'un camion-citerne accidentÃ© dont elles tentaient de siphonner le carburant, en pÃ©riphÃ©rie de Morogoro, Ã prÃ¨s de 200 km Ã l'ouest de Dar es Salaam.

"On compte Ã l'heure actuelle 64 morts, aprÃ¨s que deux parmi les 72 blessÃ©s prÃ©cÃ©demment annoncÃ©s aient succomb Ã leurs blessures", a annoncÃ© samedi soir le gouverneur de Morogoro Stephen Kebwe lors d'un point-presse sur place, en prÃ©sence de plusieurs membres du gouvernement. Un prÃ©cÃ©dent bilan faisait Ã©tat de 62 morts et 74 blessÃ©s, pour l plupart des conducteurs de taxis-moto et des rÃ©sidents qui Ã©taient accourus pour rÃ©cupÃ©rer du carburant qui s'Ã©chappa de la citerne. Les faits se sont dÃ©roulÃ©s vers 08H30 (05H30 GMT) sur la commune de Msamvu, dans l'immÃ©diate pÃ©riphÃ©rie de Morogoro. Peu aprÃ¨s que le camion se soit renversÃ© sur la chaussÃ©e, des conducteurs de "boda-boda" - des moto-taxis - ont affluÃ© sur les lieux pour tenter de rÃ©cupÃ©rer du carburant, tout comme des habitants de la commune. Une vidÃ©o postÃ©e sur les rÃ©seaux sociaux montre ainsi des dizaines de badauds affairÃ©s Ã tenter de rÃ©cupÃ©rer du carburant dans des jerricanes jaunes. Puis l'essence s'est embrasÃ©e. Sur une vidÃ©o tournÃ©e peu aprÃ¨s, on aperÃ§oit des corps de victimes carbonisÃ©s, comme pÃ©trifiÃ©s, cÃ´toyant au sol des effets personnels et autres carcasses de moto. - "Arracher la batterie" - Le gouverneur a expliquÃ© qu'au moment oÃ¹ les habitants remplissaient leurs bidons de carburant, un homme a tentÃ© d'arracher la batterie du camion, provoquant ainsi la dÃ©flagration, ce que des tÃ©moins ont semblÃ© corroborer. "Nous sommes arrivÃ©s sur les lieux, avec deux voisins, juste aprÃ¨s que le camion se soit renversÃ©. Pendant que certains bons samaritains essayaient de sortir du camion le chauffeur et les deux autres personnes qui se trouvaient Ã bord, d'autres se bousculaient, munis essentiellement de jerricanes, pour recueillir de l'essence", a rapportÃ© January Michael, un jeune enseignant joint par l'AFP au tÃ©lÃ©phone. "Au mÃªme moment, une personne tentait d'arracher la batterie du vÃ©hicule. Nous avons averti que le camion pouvait exploser Ã tout moment mais personne n'a voulu nous entendre. Nous avons alors poursuivi notre chemin. Mais Ã peine avions tournÃ© les talons que nous avons entendu l'explosion", a-t-il ajoutÃ©. Le drame a suscitÃ© une vive Ã©motion dans le pays, artistes, sportifs, politiques et simples citoyens multipliant les messages de compassion aux victimes. "J'adresse mes condolÃ©ances Ã tous ceux qui sont affectÃ©s, en particulier aux familles des victimes et je prie Dieu pour que ces victimes reposent en paix et que les blessÃ©s se rÃ©tablissent vite", a rÃ©agi le prÃ©sident tanzanien John Magufuli dans un communiquÃ© diffusÃ© par la prÃ©sidence. Le chef de l'Etat s'est aussi dit "trÃ¨s choquÃ© que les gens se ruent sur des vÃ©hicules accidentÃ©s pour piller leur cargaison". "Il y a des vÃ©hicules qui transportent du fuel dangereux comme dans ce cas, Ã Morogoro. Il y en a d'autres qui transportent des produits chimiques toxiques ou encore des explosifs. ArrÃªtons cette habitude, je vous en prie", a plaidÃ© M. Magufuli. - "Sans nouvelles de mon frÃ¨re" - Le gouverneur de Morogoro a prÃ©cisÃ© que tous les mÃ©decins de l'hÃ´pital rÃ©gional avaient Ã©tÃ© mobilisÃ©s et que des patients dont l'Ã©tat n'inspire pas d'inquiÃ©tude avaient Ã©tÃ© transfÃ©rÃ©s d'autres Ã©tablissements pour faire de la place aux victimes de l'explosion. De nombreuses personnes, essentiellement des femmes, Ã©taient massÃ©es devant l'hÃ´pital dans l'espoir d'obtenir des nouvelles d'un proche portÃ© disparu. "Je suis sans nouvelles de mon frÃ¨re. Il Ã©tait dans son kiosque au bord de la route. J'Ã©tais Ã la campagne, on m'a tÃ©lÃ©phonÃ© p me dire qu'on n'avait pas de nouvelles de lui, aprÃ¨s l'explosion. J'essaye en vain de le joindre sur son tÃ©lÃ©phone, il n'est pas joignable", a ainsi dÃ©clarÃ© Aisha Ramazan Ã la presse locale. Les visites aux urgences Ã©taient suspendues afin de laisser le personnel mÃ©dical faire son travail dans les meilleures conditions possibles. Ce type de tragÃ©die n'est pas rare sur le continent. DÃ©but juillet, dans le centre du Nigeria, au moins 45 personnes Ã©taient mortes et plus de 100 blessÃ©es lors du pillage par la population d'un camion-citerne accidentÃ© qui avait explosÃ©. La citerne avait pris feu lorsqu'un autocar chargÃ© de passagers avait tentÃ© de passer: son pot d'Ã©chappement, en raclant le sol, avait provoquÃ© des Ã©tincelles qui avaient enflammÃ© le carburant. Parmi les plus meurtriÃ¨res de ces catastrophes figurent celle de Maridi Ã 300km Ã l'ouest de Juba au Soudan du Sud, qui avait fait au moins 203 victimes en 2015 et celle de Sange dans l'est de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo oÃ¹ 292 personnes avaient perdu la vie en 2010.